



Newsletter 43

Vendredi 7 mars 2014 / Saison 2013-2014



Les partenaires majeurs



GRUPE ERAM



GAUTIER



bio'bric

1. RESULTATS :

EQUIPE PRO :

- LE MANS – CHOLET BASKET : 83-72

EQUIPE ESPOIRS :

- LE MANS – CHOLET BASKET : 50-66

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO - CHAMPIONNAT
LE MANS – CHOLET BASKET

Basket. Cholet s'incline chez le voisin manceau (83-72)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 mars 2014

Cholet si près, si loin

Cholet a, pour la deuxième fois de la saison, mordu la poussière face à son voisin du Mans. Hier, les Choletais ont toutefois courageusement lutté avec leurs armes du moment. Mais elles restent limitées...

LE MANS	83
CHOLET BASKET	72

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

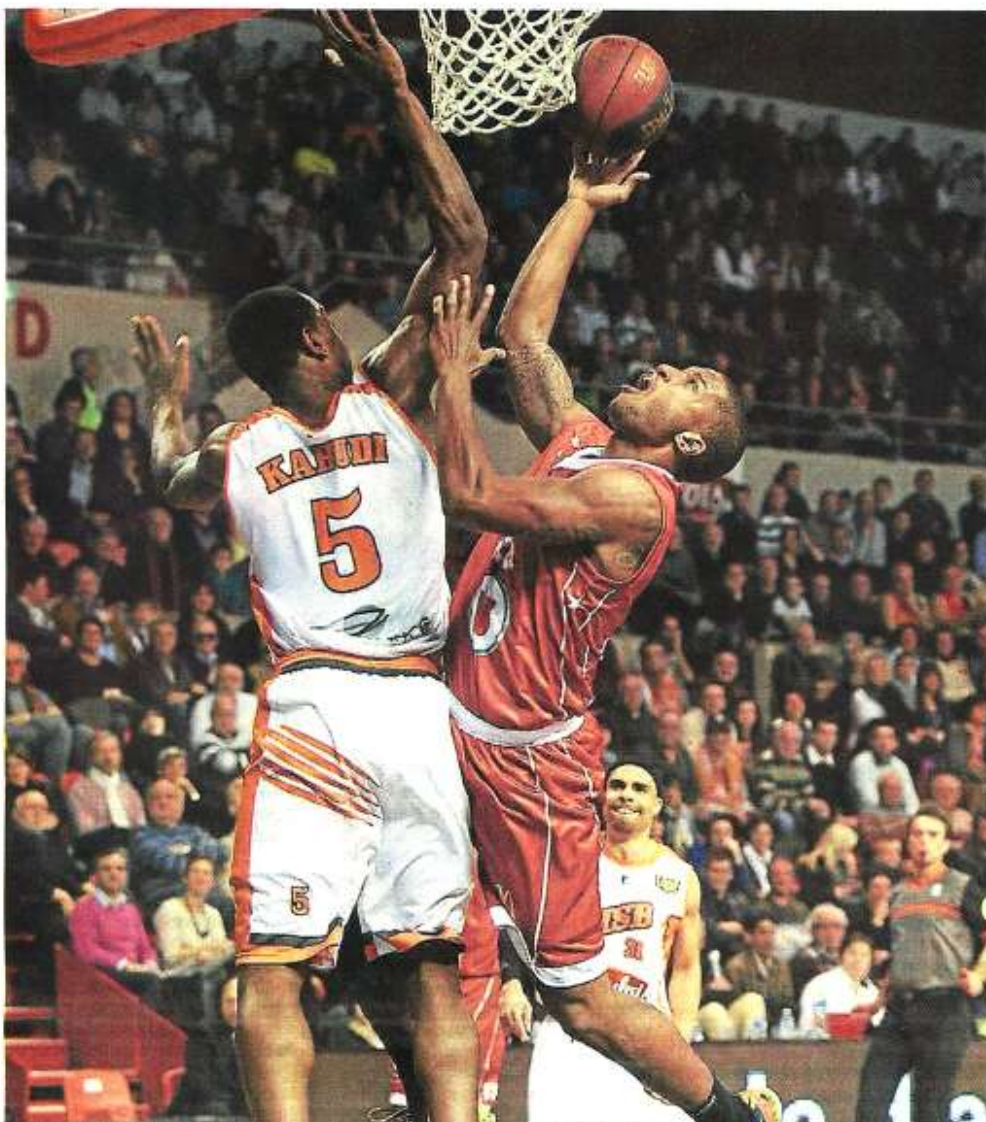
Un compliment ! Au cas où cela vous aurait échappé, hier, 1^{er} mars, était la Journée mondiale du compliment. Impossible donc de ne pas entamer le résumé de ce derby des Pays de la Loire par une appréciation élogieuse. En Sarthe, Cholet a livré un vrai bon match. C'est sincère. Mais il y a un mais. Enfin plusieurs mais...

Pêle-mêle. Mais cela n'a pas duré durant 40 minutes. Mais Le Mans ne joue assurément pas dans la même cour que Cholet Basket cette saison. Mais CB a cruellement souffert dans le secteur Intérieur. Mais les Mancaux ont parfois semblé se contenter de gérer sans forcer leur avance. Bref, avec ses moyens, Cholet Basket a fini par s'avouer vaincu... plutôt avec les honneurs. Car, avouons-le, les supporters choletais présents à Antares ont rapidement craint que ce voyage en Sarthe ne tourne au fiasco.

Hier, le 6^e Américain était Justin Burrell

Après s'être appuyé sur un Goods percutant (8-13, 4^e), CB a en effet rapidement affiché ses limites dans le secteur intérieur. La raison ? Obligé d'écarter un Américain du groupe, Laurent Buffard avait décidé de se passer des services de Justin Burrell, son pivot (lire ci-dessous). Alors, quand Claude Marquis a écopé de sa 2^e faute (3^e), rapidement imité par Yanniss Morin (7^e), l'édifice intérieur des Mauges s'est sérieusement fragilisé. Les Sarthois, Batista, Koffi et Sy en tête, n'en demandaient pas tant pour infliger un 13-2 en 5 minutes à leurs hôtes (21-15, 9^e).

Dans le sillage d'un Charles Kahudi monté sur ressort (8 rebonds en première mi-temps), le MSB dominait sans partage la bataille aérienne (24 rebonds à 10 à la mi-temps). Mais CB s'accrochait. Lamayn Wilson, déjà, retrouvait l'adresse extérieure qui lui faisait tant défaut depuis de longs mois (26-27, 14^e). Anthony Goods, lui, confirmait ce que La Meilleraie avait découvert samedi dernier face à Strasbourg, à savoir sa capacité à agresser les défenses adversaires (37-32, 19^e). Wilson - Goods, un duo pétillant avant le repos, donc. Mais aussi après. Dans leur sillage, CB entama le second acte le pied au plancher. Les Sarthois, victimes d'un 4-12 en 4 minutes (43-44, 24^e), avaient le souffle coupé. Mais pas pour longtemps... On l'a dit. Cette saison, le Mans ne joue pas dans la même cour que Cholet Basket. Alors, même sans



Le Mans, Antares, hier soir. Malgré un bon match d'Anthony Goods, ici contesté par Charles Kahudi, les Choletais ont dû laisser le derby au Mans. Mais les Choletais n'ont pas démerité... Photo Le Maine-Libre - Denis LAMBERT.

son pivot brésilien JP Batista, touché à la cheville dans le 2^e quart temps, les Sarthois ont su trouver les solutions pour hausser le ton. Charles Kahudi, auteur de deux primés consécutifs, a montré la voie (51-44, 25^e). Puis Antoine Eito a passé la seconde couche (60-47, 28^e). En quatre minutes, CB venait d'encalsser un 17-3 aussi logique que glaçant ! Après cela ? Les Choletais ont eu le mérite de ne jamais baisser les bras. A coup d'adresse extérieure, ils ont même fait (légèrement) frissonner Antares (72-64, 36^e). Mais à l'image de Da-Shaun Wood, les Sarthois n'ont jamais eu de mal à faire tourner en bourrique la défense choletaise. Voilà, Cholet, si près, si loin. Mais dernière Le Mans.

LE MANS		83-72	CHOLET														
	Min	Pts	Tir	3pts	Lf	Re-Ré	Pé	Bv.		Min	Pts	Tir	3pts	Lf	Re-Ré	Pé	Bv.
Baleta*	7	4	1/4	0/0	2/2	0-0	0	0	Chatfield*	27	7	2/9	1/5	2/2	1-1	0	2
Duggins	28	7	3/7	0/3	1/2	1-3	1	5	Coe*	33	9	4/10	0/2	1/2	0-4	4	7
Eto	13	7	2/2	1/1	2/2	0-1	5	13	Goods*	31	18	6/10	2/5	4/5	0-1	3	15
Iso	18	4	2/3	0/0	0/1	2-3	0	4	Ho You Fat	20	7	3/9	1/2	0/3	4-4	1	8
Kahudi*	26	15	5/8	3/4	2/2	0-9	1	20	Karte	10	0	0/2	0/1	0/0	1-1	0	-1
Koffi	20	4	2/7	0/0	0/0	4-3	0	6	Marquis*	14	7	2/3	0/0	3/3	1-1	0	7
Mendy	2	0	0/0	0/0	0/0	0-0	0	0	Morin	14	6	3/4	0/0	0/0	1-4	1	10
Sy*	23	8	3/6	0/1	2/2	2-2	4	13	Thomas	20	0	0/0	0/0	0/0	1-1	1	2
Terry*	34	18	7/11	3/4	1/3	1-2	1	16	Wilson*	31	18	6/12	4/5	2/3	1-5	2	20
Wood*	31	16	6/12	2/5	2/3	0-3	2	14	Total	200	72	26/59	8/21	12/19	10-22	12	78
Total	200	83	31/60	9/18	12/17	16-26	14	91									

Entraîneur(s) : J.J. Jackson
Les Quarts-Temps : (21-18, 18-14, 24-21, 20-19)
Arbitrage de : MM. Collin - Guedin - Lublenski

Entraîneur(s) : Laurent Buffard
Spectateurs : (*) Cinq majeur
Salle : Antares (Le Mans)

Marquis : « C'était un match à notre portée »

L'INFO

Burrell sur le banc

Actuellement, Cholet compte six Américains dans son effectif. C'est un de trop puisque seulement cinq peuvent jouer en Pro A. Hier, l'entraîneur choletais Laurent Buffard avait décidé de bouleverser la hiérarchie jusque-là établie. Justin Burrell s'est ainsi retrouvé sur le banc, en civil. « On a fait ce choix-là en raison de la blessure de Rudy Jomby (ischio-jambiers), explique le technicien de CB. Il nous manquait un extérieur et Eric (Chatfield) restait sur deux bons matches. »

LES RÉACTIONS

Laurent Buffard

Entraîneur de Cholet

« On n'est pas loin de ces équipes-là, sauf que si on n'a pas plus de rigueur, si on n'a pas plus de concentration, on ne peut pas les jouer. Quand, du côté du Mans, Issa et Kahudi sont sur le terrain, la dimension physique augmente, et surtout la défense.

Dans ce match, il y a eu deux temps. On a commencé en étant dominés

dans le secteur des rebonds offensifs. On a corrigé cela en deuxième mi-temps, mais les Manceaux avaient déjà pleinement profité de leurs deuxièmes chances pour prendre de l'avance. Voilà, on est encore en phase d'apprentissage. On doit désormais se concentrer pour le match très important qui nous attend samedi prochain (Ndlr : contre Roanne). »



Photo LE MAINE LIBRE

Cox et les Choletais n'ont pas réussi à renverser Le Mans.

JD Jackson

Entraîneur du Mans

« Cela n'a pas toujours été du beau basket et on a perdu JP (Batista). N'empêche, on a fait un match complet. On a toutefois fait quelques petites erreurs, dont Cholet a bien profité pour rester au contact. Surtout au retour des vestiaires. Heureusement, à cet instant on a retrouvé notre dynamique, du collectif, de la sérénité. On repart de l'avant. »

Claude Marquis

« C'est vraiment dommage. C'était un match à notre portée. On a très mal débuté la partie. A partir de là, Le Mans a creusé l'écart. Ensuite, on s'est battu pour revenir. Mais les Manceaux n'ont jamais lâché. Dommage. »

Reyshawn Terry

Le Mans

« On aurait pu se rendre ce match plus facile si nous n'avions pas perdu des ballons sur certaines possessions importantes. Pour le reste, l'équipe a bien réagi après la défaite à Antibes. Quant à moi, j'étais bien en rythme. »

PRO A

Pau-Orthez - Le Havre	76 - 69
Chalon/Saône - Antibes	104 - 68
Le Mans - Cholet	83 - 72
Nanterre - Nancy	80 - 69
Roanne - Gravelines	58 - 68
Strasbourg - Villeurbanne	66 - 85
Orléans - Limoges	Lun. 20h30

	%G	J	G	P	p	c
1. Le Mans	66,7	21	14	7	1504	1466
2. Limoges	65,0	20	13	7	1533	1495
3. Dijon	65,0	20	13	7	1404	1389
4. Orléans	65,0	20	13	7	1540	1480
5. Strasbourg	61,9	21	13	8	1600	1535
6. Paris-Levallois	60,0	20	12	8	1563	1509
7. Chalon/Saône	57,1	21	12	9	1746	1590
8. Villeurbanne	57,1	21	12	9	1595	1490
9. Nanterre	57,1	21	12	9	1611	1604
10. Nancy	57,1	21	12	9	1618	1566
11. Pau-Orthez	52,4	21	11	10	1619	1634
12. Gravelines	38,1	21	8	13	1522	1585
13. Cholet	38,1	21	8	13	1551	1642
14. Roanne	23,8	21	5	16	1425	1522
15. Antibes	19,0	21	4	17	1440	1662
16. Le Havre	19,0	21	4	17	1520	1642

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 mars 2014

Un derby pas si déséquilibré que ça



Battu au Mans (83-72), Cholet a bien résisté et trouvé des motifs d'espérance.

pages 8 et 9

Villeurbanne donne la leçon à Strasbourg

Pro A. Strasbourg a pris une claque sur son parquet. Chalon n'a fait qu'une bouchée d'Antibes. Dans le derby de l'Ouest, Le Mans a pris le meilleur sur Cholet.

Pau-Orthez - Le Havre.....75-69
(17-14, 10-25, 23-8, 24-21)
Arbitres : MM. Caserio, Rosso et Gusu.
PAU-ORTHEZ : Nilvins (23), Morency (14), Driss (2), Strawberry (11), Sy (5), Lesca (6), Nikolov (4), Thompson (11).
LE HAVRE : Banks (10), Hatcher (9), Potana (2), Paschal (2), Anderson (13), Invernizzi (3), Brown (10), Essart (16), Minnerath (4).

Roanne - Gravelines.....56-66
(18-18, 17-19, 17-16, 6-14)
Arbitres : MM. Ganot, Difallah et Mertz.
ROANNE : Amagou (10), Morley (10), Sengene (8), English (11), Gison (6), Reid (6), Inglis (2), Gradit (4), Sarnick (3).
GRAVELINES : Johnson (5), Bokolo (13), Akomodeh (4), Camara (11), Gray (14), Diabate (5), Mbaye (4), Holland (6), Lewis (6).

Le Mans - Cholet.....83-72
(21-18, 16-14, 24-21, 20-19)
Arbitres : MM. Colin, Guédin et Lubanski.
LE MANS : Lambahe-Kahudi (15), Eito (7), Issa (4), Wood (16), Duggins (7), Terry (18), Koffi (4), Sy (8), Batista (4).
CHOLET : Cox (9), Chatfield (7), Ho You Fat (7), Goods (18), Morin (8), Marquis (7), Wilson (18).

Chalon-sur-Saône - Antibes.....104-66
(25-16, 31-17, 29-17, 20-18)
Arbitres : MM. Lepetit, Mabeus et Dicit.



Campbell et Strasbourg ont finalement chuté face à Villeurbanne.

CHALON : Ouattara (9), Erimov (14), Tchicamboud (7), Aboudou (14), Jean Baptiste Adolphe (4), Slaughter (6), Walker (3), Ndumba-Capela (22), Joseph (4), Brockman (20).
ANTIBES : Luwera (4), Desroses (4), De Jong (14), Bah (2), Solomon (18), Blue (17), Fern (3), Ona Embo (2), Bryan-Arnning (6).

Nanterre - Nancy.....80-69
(17-19, 21-19, 22-11, 20-30)
Arbitres : MM. Bourgeois, Jeannau et Theponier.
NANTERRE : Nzeute (10), Daniels (14), Corcuna (14), Meacham (4), Gladry (2), Jaten (2), Lighty (7), Thomas (6).

Passave (21).
NANCY : Banks (10), Grant (11), Pietrus (13), Harris (8), Zlaneni (2), Hannah (4), Fakier (14), Nichols (2), Pope (5).

Strasbourg - Villeurbanne.....66-85
(19-17, 14-22, 21-25, 12-21)
Arbitres : MM. Dubois, Karaculic et Chambon.
STRASBOURG : Diot (7), Lalouf (2), Thomson (17), Duport (9), Abramoite (13), Toupin (8), Anderson (8), Campbell (2).

VILLEURBANNE : Wright (13), Kesel (12), Larrouque (3), Sy (23), Joseph (5), Nsonwu-Amadi (9), Jackson (4), Carter (18).

Le classement

1	Le Mans	75	20	12	1
2	Cholet	72	18	12	1
3	Strasbourg	66	12	12	1
4	Antibes	66	12	12	1
5	Gravelines	66	12	12	1
6	Roanne	56	12	12	1
7	Nancy	69	12	12	1
8	Nanterre	69	12	12	1
9	Le Havre	69	12	12	1
10	Chalon	66	12	12	1
11	Orthez	69	12	12	1
12	Cholet	72	18	12	1
13	Strasbourg	66	12	12	1
14	Antibes	66	12	12	1
15	Gravelines	66	12	12	1
16	Roanne	56	12	12	1
17	Nancy	69	12	12	1
18	Nanterre	69	12	12	1
19	Le Havre	69	12	12	1
20	Chalon	66	12	12	1

	N	V	D	P
1	Le Mans	20	12	1
2	Cholet	18	12	1
3	Strasbourg	12	12	1
4	Antibes	12	12	1
5	Gravelines	12	12	1
6	Roanne	12	12	1
7	Nancy	12	12	1
8	Nanterre	12	12	1
9	Le Havre	12	12	1
10	Chalon	12	12	1
11	Orthez	12	12	1
12	Cholet	18	12	1
13	Strasbourg	12	12	1
14	Antibes	12	12	1
15	Gravelines	12	12	1
16	Roanne	12	12	1
17	Nancy	12	12	1
18	Nanterre	12	12	1
19	Le Havre	12	12	1
20	Chalon	12	12	1

20^e journée - Sam, 8 mars Cholet - Roanne (20h)
Cholet - Le Mans (20h), Le Havre - Orthez (20h), Nancy - Pau-Orthez (20h), Villeurbanne - Nanterre (20h), Antibes - Pau-Orthez (20h), Strasbourg - Cholet (20h), Cholet - Nancy (20h), Cholet - Strasbourg (20h), Cholet - Nancy (20h).
Mar, 19 mars Le Mans - Cholet (20h-22h).

21^e journée - Sam, 15 mars Cholet - Cholet (20h)
Cholet - Le Mans (20h), Nancy - Cholet (20h), Pau-Orthez - Cholet (20h), Cholet - Nancy (20h), Cholet - Strasbourg (20h), Cholet - Nancy (20h).
Dim, 16 mars Le Mans - Pau-Orthez (20h-22h).

Ouest France – Dimanche 2 mars 2014

Le Mans en leader renvoie Cholet à ses études

Pro A. Le Mans - Cholet : 83-72. Les Choletais ont résisté mais leur jeu trop décousu n'a pas inquiété plus que cela une équipe mancelle qui en profite pour prendre provisoirement le commandement du championnat.

Il fut un temps, pas si lointain que cela, où Cholet Basket avait pris la bonne habitude de venir s'imposer à Antares. Cette époque est révolue. Désormais, Le Mans fait la loi à la maison et le match d'hier soir en a été une nouvelle démonstration.

Laurent Buffard, l'entraîneur choletais, ne contestait pas cette supériorité qui s'est surtout dessinée en fin de rencontre. « Nous ne sommes pas loin de ce genre d'équipes, remarquait-il. C'est vrai et pas vrai à la fois. Si nous n'avons pas des soucis de concentration, si on met plus de rigueur, je pense que nous n'aurions pas fait les erreurs que l'on a commises sur quelques lay-up faciles. » Des petites boulettes, les Manceaux en ont commises également. « Je pense que nous aurions pu faire le break plus rapidement mais quelques erreurs nous ont pénalisées et nous ont empêchés d'asseoir notre succès. » Des petites erreurs aux conséquences bien différentes.

Le rebond manceau

Dominateur au rebond en première période notamment grâce à Charles Kahudi, étincelant dans le rôle de l'aspirateur, le MSB avait du mal à se dépêtrer du faux-rythme où les Choletais voulaient les emmener. En collant rapidement deux fautes à Marquis puis à Morin, les Sarthois marquaient leur territoire et Cholet Basket devait d'être encore dans des temps grâce à son efficacité en attaque dans le premier quart temps. Les Manceaux ne trouvaient pas cette sérénité qui fait parfois leur force.

Sy avait beau donner le la (3 sur 3 aux tirs, 4 rebonds). En vain. Des fautes à tour de bras, JP Batista qui quittait le terrain à la 15^e minute de jeu (entorse à la cheville) et Cholet revenait dans la danse grâce à Goods. Wood veillait au grain et en deux coups de cuillères à pots, lui qui avait été si discret jusque-là. En l'espace de quatre minutes, il inscrivait 7 points qui permettaient au MSB de virer en tête.

Cholet refait surface à l'intérieur

Les Sarthois croyaient-ils avoir fait le plus dur ? L'hypothèse tient la route car dans



Si Ho You Fat prend ici le meilleur sur Koffi, ce sont bien les Manceaux qui ont dominé Cholet, hier.

le début du 3^e quart temps, ils encaissaient un cinglant 10-0. Marquis trouvait ses marques et le MSB, sans Batista, n'avait pas de réponse adéquate tandis que l'équipe des Mauges reprenait l'ascendant (43-44, 23'). « A cet instant du match, on aurait dû insister encore et encore », glisse JD Jackson. Oui mais voilà, il n'y avait plus de jus dans le réservoir. Pape Sy caractérisait ce passage à vide.

L'impact physique de la première mi-temps a engendré une baisse de régime qui remettait Cholet Basket dans la course « Nous avons été totalement dominés au rebond en première mi-temps, on est parvenu à corriger ce

point et cela s'est tout de suite ressenti », analysait Laurent Buffard. Un jeu choletais qui s'appuyait sur le shoot de Wilson et de Goods.

Un temps mort plus tard et sous la férule de Charles Kahudi, les Manceaux retrouvaient la lumière. Antoine Eito était au diapason et c'est Cholet qui se retrouvait dans le noir.

En fait, le MSB a joué à sa main dans ce derby. Il a remporté les quatre quart-temps. Il a juste joué à se faire peur et laissé aux Choletais l'espoir d'y croire. Juste l'espoir comme sur cette opportunité qu'a eu Yannis Morin de positionner son équipe à six longueurs des Manceaux (37'). Peine perdue.

Le jeune intérieur choletais s'em mêlait les pincesaux... « Nous sommes dans une phase d'apprentissage, se retranchait Buffard. Nos priorités n'étaient pas sur ce match du Mans mais plutôt samedi face à Roanne. »

De son côté, JD Jackson savourait cette supériorité régionale retrouvée avant de songer à un quart de finale où combien important face à Nancy en Coupe de France mercredi à Antares.

Les temps ont bien changé. Le Mans et Cholet ne regardent, décidément, plus dans la même direction.

Stéphane BOIS.

À Antarès, ça « swingue » collectivement pour le MSB

Pro A. Le Mans - Cholet : 83-72. Par salves successives, plusieurs Manceaux ont eu leur moment d'éclat. Grand fan de golf, le meneur Antoine Eito a lui aussi participé à ce nouveau « putt » victorieux à domicile.

Son tir primé validé au cœur du 3^e quart-temps (58-47), Antoine Eito s'est fendu d'un swing de golf en regagnant son banc. « Ah ça, c'était une spéciale dédicace pour des amis du golf des 24 heures », glissait tout sourire le back-up de DaShaun Wood, avant une douche bien méritée.

Un sport d'adresse, ça tombe à pic. Sur le « green » d'Antarès, Eito et compagnie ont encore fait mouche. Avec une mention toute spéciale pour Reyshawn Terry (18 pts à 84 %) et Charles Kahudi (15 pts à 62 %). Le Mans, une équipe de « serial shooters » interchangeable. « C'est notre force. Chacun dans son rôle a apporté un moment sa pierre à l'édifice. »

Un édifice pourtant privé sur blessure d'un de ses piliers, voire de sa clef de voûte. No panic, SOS dépannage a fait le reste. Koffi et Terry jouent les maçons de service pour colmater les brèches laissées par capitaine Batista. « Mine de rien, Alain a pris 7 rebonds, souligne encore Antoine Eito. Pour être honnête, on ne s'est pas focalisé sur la blessure de JP. On était dans notre match. L'équipe compte dix joueurs. Sur un match, on peut gagner à neuf. En revanche, JP pourrait davantage nous manquer face à Nancy en Coupe de France ou même à Gravelines derrière. Il faut attendre d'en savoir plus sur la gravité de sa blessure. »

« Le golf, c'est mon yoga »

Mais pour l'heure, ça swingue toujours pour le MSB à Antarès. Ce qui n'est pas pour déplaire au golfeur Eito qui semble avoir trouvé un juste équilibre entre la grosse balle orange et la petite balle blanche. « Le golf, c'est mon yoga. Hors



Antoine Eito a été l'un des acteurs majeurs de la victoire manceauise, hier.

basket, dès que j'ai un temps libre, je sors les clubs. Il paraît que Vaughn est très bon. On va bientôt faire un parcours. Je m'y suis mis au mois d'août seulement et je dois être classé 29-30. C'est loin d'être terrible mais le golf me permet vraiment de décompresser, de me relâcher. »

Car le garçon est plutôt du genre hyperactif dans la vie et sur le parquet. « Un joueur d'éclat, valide son coach

Jackson. Il a haussé le ton et l'énergie à un moment important. Je trouve qu'il a pesé sur le match davantage encore que son temps de jeu. »

Son autoritaire coup d'accélérateur au 3^e quart-temps, temps offensif que défensif, ayant permis au MSB une énième échappée. Eito vite relayé par Charles Kahudi, « encore auteur d'un gros, gros match » et DaShaun Wood, « toujours aussi précieux dans les moments

clés », comme ce tir primé au buzzer du 3^e quart-temps qui assomme un peu plus le banc choletais (63-63).

Oui, la traction arrière du MSB a régulièrement boosté le collectif et le tableau d'affichage. Une dimension athlétique qui a fait une victime de plus dans l'Hexagone. Un vrai bunker ce MSB !

Philippe PANIGHINI.

Sans ses pivots, Cholet est à la peine

Il suffit de regarder le classement pour mesurer le fossé qui existe et persiste cette saison entre le vainqueur de la Leaders Cup et le club des Mauges. Pourtant, hier soir, sur le parquet d'Antarès, l'écart n'était pas forcément visible dans tous les secteurs de jeu. Il était par contre à l'intérieur, et c'est peut-être une des principales raisons de la défaite des coéquipiers de John Cox.

Les ennuis démarraient avant même que le match ne commence. Rudy Jomby étant blessé à la cuisse, Eric Chatfield compensait l'effectif à l'extérieur, et il fallait faire un choix pour atteindre le nombre autorisé de joueurs non formés localement. Laurent Buffard décidait donc de laisser Justin Burrell sur le banc. Problème, à son absence se sont rapidement ajoutées les deux fautes personnelles de Claude Marquis, puis celles de Yanniss Morin, dès le premier quart-temps. De quoi plomber le secteur intérieur d'entrée de jeu. « Quand nos deux pivots sortent pour deux fautes, automatiquement, ça pose problème, regrette le technicien choletais. J'ai choisi d'en protéger un, Claude, en le laissant sur le banc un moment. »

Le résultat de l'absence de pivots, hier, ne tardait pas à se faire sentir. Avec seulement 10 rebonds en première mi-temps, contre 24 côté manceau, les Choletais ne pouvaient que payer cash ce manque, et regretter ces fautes personnelles précoces des pivots qui faisaient



La sortie précoce de Claude Marquis, à cause de ses deux fautes d'entrée de jeu, a fragilisé le secteur intérieur.

cruellement défaut. Les joueurs des Mauges n'avaient alors pris que deux rebonds offensifs, zéro durant les dix premières minutes... « C'est évident qu'en première période, avec nos deux pivots en moins, on a pris très cher au niveau du rebond », confirme Laurent Buffard, qui devait compter sur Ho You Fat la majeure partie du second quart-temps dans la raquette. « C'est notre mauvaise entame de match qui a fait la différence », ajoute Claude Marquis.

Cholet peut en effet nourrir des regrets quant à ce passage à vicié côté intérieur, qui aura tout de même été compensé par

une efficacité accrue à l'extérieur, pour le coup, avec 62 % de réussite aux tirs au premier quart. Reste qu'en deuxième période, lorsque les hommes de Laurent Buffard sont parvenus à rectifier le tir dans la raquette, malgré la grosse défense imposée par les adversaires, l'écart avec les Manceaux s'est soudain amoindri. Les onze points inscrits par le duo Marquis-Morin, de retour sur le terrain, n'y sont pas étrangers. De quoi leur faire regretter encore un peu plus ces fautes trop rapides et pénalisantes.

Virginie BACHELIER.

49517



Le Mans, Antarès, samedi soir. Morin, ici entre Kahudi et Sy, et les Choletais ont raté trop de paniers « faciles » pour vraiment rivaliser avec Le Mans. Photo Le Maine-Libre - Denis LAMBERT.

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 mars 2014

Chacun sa place

BASKET - Pro A. Samedi, Cholet a bien résisté au Mans. Pour autant, cette saison, les voisins ne jouent pas dans la même cour.

Tristan BLAISONNEAU

tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Quelle est la différence entre Le Mans et Cholet ? Samedi, le derby des Pays de la Loire a accouché d'une réponse arithmétiquement implacable : 11 points (83-72). 11 points, au basket, c'est presque trois fois rien. D'ailleurs, samedi soir, au Mans, Laurent Buffard n'en finissait pas de regretter ces « quatre ou cinq paniers faciles ratés qui n'ont peut-être pas fait la différence. Mais comme Le Mans marquait sur l'action suivante, ça a quand même changé la donne... »

Le technicien choletais fait là référence aux loupés, parfois incroyables, qui ont jalonné la soirée choletaise. Il y eut d'abord Steeve Ho You Fat qui, après un de ses nombreux lancers francs ratés, capta un rebond offensif mais rata son lay-up (26-24, 14^e). Quelques secondes plus tard, Lamine Kante l'imita alors que CB venait de reprendre les commandes de la partie (26-27, 15^e). Plus tard, John Cox y alla également de son raté. Tout comme Yannis Morin qui, seul sous le cercle, vit le ballon lui échapper des mains au plus mauvais des moments (72-64, 36^e).

« On n'est pas loin de ces équipes-là (Ndlr : de haut de tableau), sauf que si on n'a pas plus de rigueur, si on n'a pas plus de concentration, on ne peut pas les jouer », résume le technicien choletais. Tout est dit et cela reflète

parfaitement la saison choletaise. Sur certaines séquences, les joueurs des Mauges sont capables du meilleur. Mais toujours, invariablement, l'irrégularité les rattrape.

Contre Roanne samedi à Cholet

Entre Le Mans et Cholet, il y a donc 11 points et un peu plus. voire même beaucoup plus. A tous les postes. Quelques exemples. Samedi, Antares a compris pourquoi le Choletais Torey Thomas (0 point et 1 passe en 20') n'avait été « que » le remplaçant de DaShaun Wood (16 points, 2 passes en 30') lors de son passage au MSB. Et que dire du trio Kahudi, Koffi, Sy si ce n'est qu'à la pause il avait capté deux fois plus de rebonds (19) que tous les Choletais réunis (10) !

Après le repos, CB a certes rectifié le tir en remportant la bataille du rebond (22 à 12 en

2^e mi-temps), mais il était trop tard. Tellement tard qu'après 21 journées de championnat, la conclusion de Laurent Buffard est sans appel : « Nous sommes encore en phase d'apprentissage... »

Du haut de leur 1^{re} place de Pro A, et avec la Leader's Cup sous le bras, les Manceaux peuvent sourire de cet aveu. Eux, regardent les play-offs à venir avec gourmandise. Pour les Choletais, en revanche, la saison sera bientôt finie. Comme l'an passé, ils ne disputeront pas les play-offs. D'ailleurs, aujourd'hui, ils regardent davantage derrière eux que devant. « On doit continuer à travailler et préparer au mieux notre rendez-vous très important de samedi prochain », enchaîne Laurent Buffard. Samedi, CB le 12^e accueillera Roanne le 13^e. Un vrai choc de bas de tableau avec le maintien en toile de fond. Loin, très loin des préoccupations mancelles...

PRO A

Pau Orthez - Le Havre.....	76 - 69
Chalon/Saône - Antibes.....	104 - 68
Le Mans - Cholet.....	83 - 72
Nanterre - Nancy.....	80 - 69
Roanne - Gravelines.....	58 - 68
Strasbourg - Villeurbanne.....	66 - 85
Orléans - Limoges.....	Lun. 20h30
Dijon - Paris Levallois.....	Mar. 20h50

	%G	J	G	P	p	c
1. Le Mans	66,7	21	14	7	1504	1496
2. Limoges	65,0	20	13	7	1533	1495
3. Dijon	65,0	20	13	7	1404	1389
4. Orléans	65,0	20	13	7	1540	1480
5. Strasbourg	61,9	21	13	8	1600	1535
6. Paris Levallois	60,0	20	12	8	1563	1509
7. Chalon/Saône	57,1	21	12	9	1746	1590
8. Villeurbanne	57,1	21	12	9	1595	1490
9. Nanterre	57,1	21	12	9	1611	1604
10. Nancy	57,1	21	12	9	1618	1566
11. Pau Orthez	52,4	21	11	10	1619	1634
12. Gravelines	38,1	21	8	13	1522	1565
13. Cholet	38,1	21	8	13	1551	1642
14. Roanne	23,8	21	5	16	1425	1522
15. Antibes	19,0	21	4	17	1440	1662
16. Le Havre	19,0	21	4	17	1520	1642

AGENDA

La 22^e journée

Samedi 8 mars

Villeurbanne - Nanterre

Nancy - Pau-Orthez

Gravelines - Le Mans

Cholet - Roanne

Le Havre - Orléans

Antibes - Dijon

Lundi 10 mars

Limoges - Strasbourg

Mardi 11 mars

Paris-Levallois - Chalon

Cholet doit encore franchir des étapes



Dominique Breugnot

page 16

Ouest France – Lundi 3 mars 2014

Il reste encore quelques marches à franchir

Pro A. Le Mans - Cholet : 83-72. Si les Choletais n'ont pas été ridicules dans ce derby des extrêmes, il leur manque encore de la rigueur et de l'application pour vraiment pouvoir rivaliser avec le voisin manceau.

Tombeur d'Orléans et de Strasbourg, Cholet n'aura cette fois-ci pas réussi à dominer un autre gros morceau du championnat, dans le derby qui l'opposait au Mans samedi soir. Mais étant donné l'écart considérable séparant les deux clubs des Pays de la Loire au classement, on aurait légitimement pu s'attendre à pire. « Globalement, on n'a pas fait un si mauvais match que ça, notait Laurent Buffard après coup. On n'est pas si loin de ces grosses équipes-là. » C'est effectivement le sentiment général qui se dégageait de la défaite, malgré une différence, tout de même significative, de onze points.

Mais le club des Mauges était-il vraiment disposé à faire mieux samedi soir ? Privé de Jomby, blessé, de Burrell, pour atteindre le nombre de non-JFL, et avec un meneur de retour de blessure donc forcément pas dans des conditions optimales, il manquait certaines forces d'entrée de jeu.

Et les fautes personnelles très rapidement mises au compteur de Marquis et Morin, qui obligeaient Laurent Buffard à se passer momentanément de ses pivots de formation, n'arrangeaient rien. « En première mi-temps, on a été dominé dans un secteur terrible, les rebonds offensifs. C'est évident que sans eux, on prend cher au niveau du rebond », analysait le technicien choletais, au regard des 10 rebonds glanés par ses joueurs en première période, contre 24 au MSB.

D'autant qu'en face, même si ce n'était pas une prestation des grands soirs, et malgré la blessure, en cours de jeu, de la tour de contrôle JP Batista, Le Mans avait de sérieux arguments pour briser les espoirs choletais. Ne serait-ce que la défense de fer imposée par le duo Kahudi - Issa, ou encore l'adresse insolente, et toujours à point nommé, de Terry.

Un sursaut, puis trop d'erreurs

Pourtant, Cholet parvenait à faire douter cette mécanique bien huilée. Menés dès la fin du premier quart-temps, les coéquipiers de John Cox trouvaient les ressources pour repasser devant, notamment au cours d'un troisième quart-temps de qualité. Avec un 10-0 en faveur des joueurs des Mauges, grâce à un Goods et un Wilson bien inspirés, ils reprenaient furtivement la main (43-44, 24'), mais il manquait encore un petit quelque chose. Des détails qui auraient permis de réduire l'écart, voire de reprendre un peu d'avance. À l'image de ces quelques oublis défensifs, laissant Koffi ou Kahudi seuls sous le panneau, ou des maledresses dans la raquette. « Si on n'a pas plus de rigueur, on ne peut pas gagner ces matches, répétait Laurent Buffard. On a raté quelques paniers faciles mais importants. »

Domage, car si le derby paraissait de toute façon très difficile à gagner à Antares, l'écart aurait pu être plus réduit. « C'était quand même un match à notre portée », concluait Claude Marquis. Les



Chatfield, très sollicité à la mène du fait du retour de blessure de Thomas, avait fort à faire face à Wood.

Choletais ne s'attarderont pas plus sur la rencontre.

Un autre rendez-vous, certainement bien plus important, les attend le week-end prochain. Ils recevront Roanne, leur « poursuivant », qui compte tout de même trois victoires de moins. Mais un succès devient presque obligatoire si les

joueurs des Mauges veulent vraiment se mettre à l'abri d'un possible ratour de la Chorale, et pourquoi pas du danger, toujours existant, représenté par une équipe comme Antibes.

Virginie BACHELIER.

Ouest France – Lundi 3 mars 2014

Désormais, Le Mans se régale et Cholet déguste.

Pro A. Le Mans - Cholet : 83-72. Intraitable à Antarès depuis quasiment trois mois, Le Mans, leader unique provisoire, a également confirmé sa suprématie retrouvée sur son meilleur ennemi choletais. Le derby en questions...

Cela faisait cinq saisons que Le Mans n'avait plus remporté les deux derbys face à Cholet la même année ?

VRAI. Les temps changent et la suprématie des Pays de la Loire avec. Alors que Cholet a longtemps été la bête noire de son voisin sarthois, Le Mans a remis cette saison les points sur... le « y » de derby. Victoire à l'aller, succès au retour. « Depuis quelque temps, c'est à nous d'être dominants face à Cholet, acquiesce non sans fierté le coach franco-canadien. Une saine rivalité qui continue à nous sourire. C'est bien pour le public, bien pour les joueurs même si tout reste serré au classement. »

Avec 18 points au compteur, Reyshawn Terry a battu son record de la saison en Pro A ?

FAUX. Vous me direz, le coup n'est pas passé bien loin. Face à Antibes, début novembre, l'ailier fort du MSB avait compilé 19 points en 25 minutes. C'est la 4^e fois en Pro A que l'ancien champion d'Allemagne se fend d'un 3/4 (75 % de réussite) derrière l'arc après Paris, Limoges et Dijon. Et dire que le garçon avait été ménagé vendredi pour des douleurs dorsales. Et vous voulez la meilleure. Terry cartonne aussi en Coupe de France comme en témoignent ses 24 points ramené de Poitiers en 16^{es} et ses 17 points infligés à Bouliazac en 8^e de finale.



Après avoir présenté le trophée de la Leaders Cup à leurs fans, les Manchois ont dominé sur la durée leurs voisins choletais pour rester bien calés dans le wagon de tête.

JP Batista sera remis sur pied mercredi pour le 1/4 de finale de Coupe de France ?

PEU PROBABLE. Un regard furtif vers son banc, une moulinette avec ses mains pour demander le changement... JP Batista a vite compris que son temps de jeu se limiterait à 7 minutes après cette mauvaise réception sur la cheville. « Il souffre d'une entorse. Il existe trois degrés de gravité. Il a mis rapidement le pied dans la glace. Il faut attendre un peu pour en savoir davantage, glissait

son coach Jackson un brin fataliste. Je l'ai trouvé fatigué dès le début. Disons qu'il était rapidement dans le rouge. Après une ou deux actions, où il s'est retrouvé en difficulté, il se blesse. On va surveiller l'évolution tout en lui laissant le temps de bien se régénérer. Une chose est sûre, son absence nous priverait d'un point d'ancrage offensif très important. »

Lameyn Wilson et Anthony Goods ont été les deux meilleurs Choletais ?

VRAI. Les deux font la paire. Avec 18 points chacun, Wilson et Goods ont inscrit... 50 % des points de Cholet. Chacun dans son rôle. L'intérieur à la bar-bichette, avec son tir atypique mais diabolique (4/6 à 3 pts), s'est fendu de six rebonds et 4 interceptions. Quant au meneur-intérieur, il a été très bon comme son nom l'indique (4/5 de près, 6 fautes provoquées, 3 passes). « Un nom moins connu que Wilson, souligne Jackson. Un joueur néanmoins très intéressant, adroit, rapide en drive et en percusion. »

Philippe PANIGHINI.

Pro A

Manchest 28 Nivern (journée 21)	
Pau-Orthez - Le Havre	75 - 69
Samedi 1 mars (journée 21)	
Chalon/Saône - Antibes	104 - 68
Le Mans - Cholet	83 - 72
Nanterre - Nancy	80 - 69
Roanne - Gravelines	85 - 68
Strasbourg - Villeurbanne	86 - 65
Lundi 3 mars (journée 21)	
Orléans - Limoges	80-80

	%G	J	G	P
1. Le Mans	66,7	21	14	7
2. Limoges	65,0	20	13	7
3. Dijon	65,0	20	13	7
4. Créteil	65,0	20	13	7
5. Strasbourg	61,9	21	13	8
6. Paris-Levallois	60,0	20	12	8
7. Chalon/Saône	57,1	21	12	9
8. Villeurbanne	57,1	21	12	9
9. Nanterre	57,1	21	12	9
10. Nancy	57,1	21	12	9
11. Pau-Orthez	52,4	21	11	10
12. Gravelines	38,1	21	8	13
13. Cholet	38,1	21	8	13
14. Roanne	23,8	21	5	16
15. Antibes	19,0	21	4	17
16. Le Havre	19,0	21	4	17

Quest France – Lundi 3 mars 2014

PRO A

Dijon - Paris-Levallois 70 - 59

	%G	J	G	P	p	c
1. Limoges	66,7	21	14	7	1620	1565
2. Dijon	66,7	21	14	7	1474	1448
3. Le Mans	66,7	21	14	7	1504	1466
4. Strasbourg	61,9	21	13	8	1600	1535
5. Orléans	61,9	21	13	8	1610	1567
6. Chalon/Saône	57,1	21	12	9	1746	1590
7. Paris-Levallois	57,1	21	12	9	1622	1579
8. Villeurbanne	57,1	21	12	9	1595	1490
9. Nanterre	57,1	21	12	9	1611	1604
10. Nancy	57,1	21	12	9	1618	1566
11. Pau-Orthez	52,4	21	11	10	1619	1634
12. Gravelines	38,1	21	8	13	1522	1565
13. Cholet	38,1	21	8	13	1551	1642
14. Roanne	23,8	21	5	16	1425	1522
15. Antibes	19,0	21	4	17	1440	1662
16. Le Havre	19,0	21	4	17	1520	1642

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 5 mars 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez-ici](#).

A SAVOIR

Les Espoirs à leur main. Après avoir constamment fait la course en tête, les Espoirs se sont imposés de 16 longueurs au Mans (66-50).

Cholet : Morency 9 points, Maginot 6, Moendadze 22, Morin 11, Cadet-Petit 3 puis Lopez, Clet 9, Blain, Ebreuil 4, Bores 2

T.B.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 mars 2014

Espoirs : Cholet en costaud

En lever de rideau, les espoirs choletais ont fait respecter la hiérarchie en dominant de bout en bout leurs homologues manceaux (50-66). Bien que dominateur aux rebonds (51-35), le MSB a vendangé dans la raquette (9/30). Surtout les jeunes d'Antoine Mathieu ont donné le ballon pour se faire battre (26 balles perdues contre 13 pour Cholet). Des Choletais portés offensivement par Kadri Moendadze (22 points, 4 fautes provoquées, 5 rebonds, 22 d'évaluation).

Pro A Espoirs

Vendredi 28 février (journée 21) :

Pau-Orthez - Le Havre..... 74 - 54

Samedi 1 mars (journée 21) :

Dijon - Paris-Levallois..... 77 - 61

Chalon/Saône - Antibes..... 57 - 66

Le Mans - Cholet..... 50 - 66

Nanterre - Nancy..... 71 - 77

Roanne - Gravelines..... 60 - 87

Strasbourg - Villeurbanne..... 64 - 50

Lundi 3 mars (journée 21) :

Orléans - Limoges..... 17h30

	% G	J	G	P
1. Gravelines	100,0	22	22	0
2. Cholet	68,2	22	15	7
3. Antibes	63,6	22	14	8
4. Nancy	57,1	21	12	9
5. Dijon	54,5	22	12	10
6. Villeurbanne	54,5	22	12	10
7. Paris-Levallois	54,5	22	12	10
8. Limoges	50,0	20	10	10
9. Strasbourg	47,6	21	10	11
10. Le Mans	47,6	21	10	11
11. Orléans	42,9	21	9	12
12. Pau-Orthez	40,9	22	9	13
13. Chalon/Saône	38,1	21	8	13
14. Nanterre	33,3	21	7	14
15. Roanne	31,8	22	7	15
16. Le Havre	13,6	22	3	19

Ouest France – Dimanche 2 mars 2014

3. RECEPTION BOUYER-LEROUX AU MANS 01/03/14



BOUYER LEROUX, Partenaire Majeur de Cholet Basket, avait profité du déplacement de CB au Mans pour inviter ses clients à assister à la rencontre.

Après le match, les invités ont pu rencontrer et échanger avec les joueurs et le staff de Cholet Basket.



ALBUM PHOTOS

4. DEPLACEMENT AU MANS A L'OCCASION DES RENCONTRES LE MANS-CB

Le samedi 1^{er} mars, plus de 40 supporters choletais se sont rendus à la salle mancelle d'Antarès afin d'encourager les joueurs de CB dans le cadre de la 21^{ème} journée de Championnat Pro A.

Les supporters ont fait le trajet en car en partance du Smash, vêtus des couleurs rouge et blanche ou de déguisements.

ALBUM PHOTOS



Les C'Bulls derrière Cholet basket au Mans

Certains supporters n'ont pas voulu manquer le derby entre Cholet basket et Le Mans qui se déroulait hier soir. Une quarantaine de mordus du club de supporters les C'Bulls ont effectué le court déplacement dans la Sarthe. Pour Pascal Savarit, le président des

C'Bulls, ce soutien à leurs favoris s'impose : « C'est le seul déplacement de l'année, c'est un gros match, un derby, on a rassemblé ceux qui y croient malgré les résultats en montagne russe cette année. »

Lire les résultats en pages sport



Une quarantaine de supporters sont allés soutenir Cholet basket au Mans.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 2 mars 2014

5. JOHN COX, PARRAIN DU CHOLET MONDIAL BASKET 2014

Le capitaine de Cholet Basket, [John Cox](#) est le Parrain de l'édition 2014 du Cholet Mondial Basketball.

Mondial Basket : une édition 2014 très européenne

C'est d'une main ferme et connaisseuse que John Cox, entouré des partenaires de l'événement, a effectué hier soir le tirage au sort du Cholet Mondial Basket, à l'Hôtel de ville de Cholet.

La présence de John Cox, l'arrière de Cholet-basket, parrain de cette édition 2014, la 33^e du nom pour le célèbre tournoi choletais, symbolisait par ailleurs le déclenchement du compte à rebours, à moins de deux mois de la compétition (18-21 avril).

Et 2014 s'annonce comme un cru de qualité, en dépit des défections de dernières minutes. Nombreuses, hélas. « C'est le cas notamment pour les formations américaines, avec lesquelles nous avons des contacts et des échanges réguliers, mais qui, à l'approche de l'événement, ne donnent soudain plus de nouvelles », regrette Antoine Rivereau, le président.

Le Besiktas Istanbul en première ligne

Le Bayern Munich, présent l'an passé, tout comme les Brésiliens du Lance Livre Esportes, qui « souhaitent venir mais qui ne peuvent le faire, puisque tous les crédits sont réservés à l'organisation de la Coupe du Monde de football », ont également déclaré forfait. Aussi, contrainte, cette nouvelle édition présentera-t-elle une forte consonance européenne, l'identité de la dernière formation (Slovène ?) n'ayant pas encore été dévoilée.

Un constat qui ne met aucunement du plomb dans l'aile à la qualité du plateau restant. Cette année, les yeux avisés seront notamment braqués sur la formation turque du Besiktas Istanbul, d'un certain Erman Kunter, ancien coach de Cholet-basket. « On a fait jouer les réseaux, sourit Antoine Rivereau. Erman était intéressé pour que ses jeunes viennent découvrir le tournoi et y participer. On



John Cox (à droite), avec Antoine Rivereau (à gauche) et Gilles Bourdouleix, le député-maire de Cholet, ont effectué le tirage au sort de l'édition 2014.

s'est vu au tournoi Pro Stars d'Angers en début de saison, et on s'est de suite mis d'accord ».

Les Espagnols de Badalone ou les Danois du Virum Basket-ball devraient également faire parler d'eux. Les formations françaises, dont l'Elan Chalon et Cholet-basket, apparaissent, elles, un cran en dessous vis-à-vis des années précédentes. Confirmation ou non sur le parquet de la Meilleraie, lors du week-end de Pâques.

Le tirage au sort des groupes

Groupe A : Cholet-Basket (France), Virum Basket-ball club (Danemark), Madrid Basketball Camp (Espagne). **Groupe B :** Paris-Levallois (France), équipe à désigner, Basket Pool 2000 Loano (Italie). **Groupe C :** Elan Chalon (France), Besiktas Istanbul (Turquie), Finke Basket Parderborn (Allemagne). **Groupe D :** Le Mans-Sarthe Basket (France), Sant Josep Badalone (Espagne), SPM Shoesters Basketball Academy (Pays-Bas).

Ouest France –Vendredi 7 mars 2014

6. LES JUNIORS-SENIORS D'EUROPE CHAMPIONS INTER-ACADEMIES.

Félicitations à notre équipe "juniors-seniors", Championne inter-académies !

Après être devenue championne d'Académie le mercredi 12 février à l'issue d'un tournoi très relevé avec la présence des équipes de Challans , Le Mans , Nantes et Laval , **notre équipe a remporté la finale inter-académies (Nantes/Rennes) contre le lycée Colbert de Lorient , le mercredi 26 février.**

Cette dernière phase lui ouvre les portes du championnat de France où nous pourrons défendre notre titre de champion de France acquis en 2013.

Ce championnat se déroulera à Besançon du 09 au 11 avril 2014.

L'équipe est composée de Grégoire AUDUREAU, Valentin DEVANNE, Sacha GUEDON et des joueurs de CB : Romain BABIN, Emilien COLINEAU, Florian DAVID, Léo MAGINOT, Nathanaël MOGE, Dylan PILLAUD et Nathan ZAIRE et coachée par Sylvain DELORME et Emmanuel FRAIZIER.

Notre jeune officiel (Arbitre) est Johan CLET.

► **Basket-ball.** L'équipe du lycée Europe disputera les championnats de France

Après être devenue championne d'académie le 12 février à l'issue d'un tournoi très relevé avec la présence des équipes de Challans, Le Mans, Nantes et Laval, l'équipe du lycée Europe a remporté la finale inter-académies (Nantes-Rennes) contre le lycée Colbert de Lorient mercredi dernier. Cette qualification lui ouvre les portes du championnat de France où le lycée pourra défendre son titre de champion de France acquis en

2013. Ce championnat se déroulera à Besançon (Doubs) du 9 au 11 avril. L'équipe est composée de Grégoire Audureau, Romain Babin, Emilien Colineau, Florian David, Valentin Devanne, Sacha Guedon, Léo Maginot, Nathanaël Moge, Dylan Pillaud et Nathan Zaire. L'arbitre officiel est Johan Clet et les deux coaches sont Sylvain Delorme et Emmanuel Fraizier.



Les basketteurs du lycée Europe défendront leur titre.

7. DES NOUVELLES DE

TERRELL STOGLIN

Terrell Stoglin quitte déjà l'Ukraine

Le meneur américain, qui avait quitté Cholet Basket le 23 janvier dernier s'en va déjà de son club ukrainien, le Azovmash Mariupol. Son départ fait suite à la situation que connaît actuellement le pays.

Ouest France – Mercredi 5 mars 2014

ÉRIC GIRARD

A black and white profile photograph of a man with a shaved head, wearing a dark suit jacket over a light blue shirt. He is looking to the left of the frame.

L'émouvant témoignage d'Éric Girard (Le Portel)

BasketHebdo n°24 – Jeudi 13 février 2014



↳ Éric Girard (à gauche) est bien le coach, mais c'est l'assistant Frédéric Munch qui donne les consignes, extinction de voix oblige !

Éric Girard (coach du Portel)

« Il ne me restait plus que quatre mois à vivre »

Victime d'un cancer des cordes vocales, Éric Girard nous livre un témoignage sans tabou et émouvant, et aussi un message d'espoir.

Éric, comment allez-vous ?
Très bien. Bien sûr, ma voix a changé, surtout au téléphone, puisque j'ai subi une laryngectomie totale (ablation du larynx), mais ma santé est bonne et mon moral est à 200%. On ne sait jamais avec ces maladies-là, aussi j'espère que c'est dernière moi. J'ai passé un examen il y a quelques jours qui a démontré que tout est nickel. Le problème, c'est la qualité de ma voix – ce qui n'est pas grave, j'ai passé l'âge des roucoufades avec les jeunes femmes ! – et surtout la puissance de cette voix. C'est un peu un problème dans la vie de tous les jours et dans mon boulot.

Est-ce fatigant de parler ?

Pas du tout. Pour les entraînements, dans la salle du Portel (Carpentier), j'utilise un micro sans fil qui est relié à de grosses enceintes. Ma voix est amplifiée comme si je faisais une conférence devant deux cents personnes. Lorsque je suis dans une autre salle, je dispose d'un micro sans fil relié par wifi à une petite enceinte, qui est grande à peu près comme la surface d'un ordinateur. Je la trimbale partout et elle fonctionne sur batterie. Je

la mets sur la table de marque et je peux parler à mes joueurs de n'importe quel endroit de la salle.

Le handicap existe au moment des matches. Cela vous demande une grande complicité avec l'assistant, Frédéric Munch ?

Tout à fait. Le seul problème, ce sont les temps-morts. Je ne peux pas les faire car il y a trop de bruit. Mon assistant, comme mes joueurs, sont capables de lire quelques mots sur mes lèvres. Il faut quand même savoir qu'il y a des matches notamment d'Euroleague où il y a tellement de bruit que les coaches ne peuvent pas parler aux temps-morts et fonctionnant avec la tablette, en mimant les gestes. Ce n'est donc pas un gros problème. Ça demande de la concentration, de la réaction à mon assistant. On fait le pré-temps-mort ensemble, je lui donne mes consignes, sur un thème défensif que l'on a mis en place ensemble, avec éventuellement une ou deux idées en attaque, et lui redonne ça aux joueurs avec mes idées, mes adaptations, et parfois, sur ce qui lui est attribué

« Je ne pourrai jamais rendre tout ce que les gens du club ont fait pour moi. »

avec un ou deux principes à lui. Ça, je le faisais déjà avant avec mes autres assistants. On se leurre un peu tous sur l'efficacité réelle d'un temps-mort, nous les coaches. Je les regarde avec encore plus d'attention à la télé. On s'aperçoit qu'il y a deux mecs qui écoutent sur les cinq qui doivent jouer. En définitive, le vrai impact des temps-morts, c'est de pouvoir casser le rythme des rencontres et donner un break aux joueurs. On se donne de l'importance par rapport à ça, mais ce n'est pas décisif, sauf sur une balle de match. Je serais curieux d'avoir les statistiques pour savoir si les consignes données aux temps-morts sont vraiment appliquées. Ça doit être très faible. Le plus gros problème, c'est la communication avec les arbitres. Soit tu as des arbitres qui ont de l'expérience ou qui humainement sont de grande valeur, et ceux-là sont capables de venir à côté de moi, de tendre l'oreille, de dialoguer rapidement. Soit, et c'est le plus dur pour moi, avec des arbitres de niveau médiocre, pas sûrs d'eux, qui n'ont pas envie de faire d'efforts, eux passent à deux mètres de moi, et comme ça, ils savent qu'ils seront tranquilles.

Quelle réaction ont eu vos joueurs, quand ils ont appris votre maladie, et à ce fonctionnement ?
Je crois qu'ils ont réagi comme n'importe quel être humain aurait réagi, avec, je pense, un peu de

tristesse, et aussi un respect énorme, une grande concentration. Au début, c'était forcément un peu compliqué, le temps que je trouve mes marques et le fonctionnement avec la sono. Mais la qualité de nos entraînements et le travail accompli n'en ont jamais pâti. Les joueurs ont été d'une intelligence et d'un professionnalisme énormes. Dès que je sifflais, les gars se taisaient, arrêtaient le ballon immédiatement, écoutaient, et traduisaient par eux-mêmes quand je ne pouvais pas le faire. Ils se relayaient les infos. Ce n'est plus le cas maintenant car le fonctionnement aujourd'hui est, disons, complètement normal.

Avez-vous des exemples d'autres coaches qui se sont retrouvés dans une situation analogue ?

J'ai eu des échos de coaches, en foot comme dans d'autres disciplines, qui ont des cancers, et qui ont dû s'adapter. Mais jamais de coaches qui ont eu les mêmes problèmes que moi. Aussi, tous les ajustements, je les ai faits par moi-même en fonction de mes besoins et grâce bien sûr à des idées apportées par certaines personnes de mon entourage. Mon amie a été à la recherche de tout ce qui pouvait m'aider. Il y a bien sûr des demandes à faire, des documents à remplir...

« Je suis prêt à repartir en Pro A, en coupe d'Europe... »

Pouvez-vous nous rappeler quand avez eu vos premiers symptômes ?

J'étais très fatigué. J'ai appris que j'avais le cancer et j'ai fait des rayons. Ni ma mère, ni ma fille n'étaient au courant, car ça devait passer comme ça. Seuls deux-trois proches, mon frère, mon amie bien sûr, le savaient. À la fin de ma période à Limoges, je n'ai pas retrouvé de travail tout de suite car j'ai dû repousser des appels sans dire que je ne pouvais pas car j'étais malade. Je ne voulais pas que ça constitue un handicap. J'avais déjà repoussé Le Portel une fois sans donc leur dire pourquoi. Un mois après, ils sont revenus à la charge, je leur ai répondu que j'avais des affaires administratives à régler et que je ne serai disponible qu'un mois plus tard. Ils sont encore revenus et avant de signer mon contrat, je leur ai dit pourquoi je n'avais pas pu venir plus tôt. Je leur ai posé la question : « on fait ou on ne fait pas ? » Ils m'ont répondu : « ce n'est pas un problème pour nous, on y va. » À la fin de la saison, ils m'ont proposé de prolonger. L'année dernière, j'ai eu de nouveau des problèmes de voix et en refaisant des examens, on s'est aperçu trop tard que j'avais récidivé et que c'était bien plus grave que la première fois. Le professeur m'a dit qu'il fallait opérer ou qu'il ne me restait plus que quatre mois à vivre. J'ai compris ce que ça voulait dire « être proche de tomber dans les pommes ». J'ai senti le sol s'ouvrir entre mes jambes et tomber dans un trou. J'ai été opéré le jour de la Saint-Valentin, il y a à peu près un an... J'ai connu des moments pas très agréables, humainement, à Limoges avec mon dernier employeur. Là, ce qu'a fait le président du Portel (Yann Rivoal), les gens du directoire, c'est énorme. J'ai demandé à voir le président, le docteur, l'ancien président et le manager, Pascal Jullien, et je leur ai expliqué la situation. Je leur ai dit que je ne savais pas ce que je pourrais faire après. Il me restait un an de contrat. On pouvait tout arrêter... Et tout de suite le président m'a regardé et m'a dit « Eric, on sait ce que tu fais, on connaît ton mental, je te redonne deux ans. »

Cette confiance vous a aidé mentalement à surmonter cette épreuve ?

Ah oui ! Sans prétention, ça pouvait faire bizarre avec le CV que j'ai d'aller coacher en Pro B, mais j'ai une chance fabuleuse d'aller travailler avec ces gens. Je leur serai redevable à vie de la confiance qu'ils m'ont témoignée.

Le public a également confectionné une banderole quand il a su que vous alliez vous faire opérer. On dit que les gens du Nord sont très hospitaliers. Vous l'avez ressenti ?

Bien sûr. Durant ma carrière de petit joueur et de coach, j'ai fait le sud, l'est et bien sûr l'ouest et jamais encore le nord. On peut vraiment dire que les gens ici sont très spéciaux avec un sens de l'accueil formidable. Mais je dois dire que lorsque j'ai communiqué ma maladie, la deuxième fois, j'ai reçu des messages de soutien de partout. Ma fille a créé une page Facebook pour me permettre deux ou trois fois de donner des nouvelles, et elle m'a communiqué les messages des gens. Je ne pourrai jamais rendre tout ce que les gens du club ont fait pour moi, de me faire immédiatement confiance, sans savoir si je pourrai coacher de nouveau normalement. Le président est un homme exceptionnel.

La ministre déléguée à la famille Dominique Bertinotti a révélé son cancer, brisant une sorte de tabou. C'est un peu le sens de votre démarche ?

Complètement. Si ça peut aider les gens à comprendre qu'en se battant, on peut faire les mêmes choses qu'avant. Qui pouvait penser qu'après une telle opération, je pourrais coacher quasiment normalement ? Je n'ai pas de tabou, je n'ai pas honte, vous pouvez poser les questions que vous voulez. Et demain, je suis prêt à repartir en Pro A, en coupe d'Europe, comme je l'ai quasiment toujours fait durant ma carrière.

Quelles sont les perspectives données par le professeur qui vous suit ?

Au début, je ne pouvais même pas compter jusqu'à cinq. Je suis allé deux, trois fois par semaine chez l'orthophoniste. J'ai tout repris à zéro et je m'entraîne seul à la maison. Avec la volonté, le désir de ne pas arrêter de coacher, j'ai parlé très rapidement. Donc, je pense que ma voix va progresser en termes d'intensité, de constance. Là, j'ai un autocollant sur lequel j'appuie en même temps que je parle. Je ne sais pas pourquoi, au téléphone, c'est beaucoup plus dur et moins net. En direct et avec la sono, c'est quasiment normal. Je fais le briefing d'avant-match, de mi-temps et d'après-match tout seul, sans haut-parleur, sans crier. Je suis comme tous les coaches, plus que

d'autres encore, j'ai toujours une grande gueule. Je pouvais de temps en temps de vraies gueulantes après mes joueurs, les arbitres, les journalistes, et depuis un an, je m'aperçois que l'on peut coacher à un très bon niveau sans avoir besoin de gueuler. Et ça c'est une belle leçon !

Vous êtes moins dans le conflit, davantage dans le respect de l'autre ?

Tout à fait. C'est vrai que les mots peuvent être plus aiguisés, et souvent en match, quand je suis frustré, c'est la gestuelle qui parle à la place du son de ma voix. Mais je suis fier aujourd'hui de faire mon job avec la même efficacité qu'avant, sans crier, avec la même écoute de mes joueurs, sans problème de discipline.

Les résultats de l'équipe sont aussi là pour prouver que la méthode fonctionne. D'une position proche de la descente en 2012, vous êtes passés cette saison au haut de tableau ?

Je suis très fier, et si j'avais pensé que mon état de santé m'empêcherait de coacher à haut niveau, j'aurais tourné la page. L'année dernière, on a terminé septième, ce qui était le meilleur classement du club en Pro B. Depuis le début de la saison, on est dans le Top 6. Je n'avais pas d'inquiétudes quant à mes capacités.

Vous êtes dans une agglomération qui comprend Boulogne, actuellement en tête de Pro B, et avec qui vous partagez la salle Damrémont. Comment vivez-vous cette cohabitation ?

Le fait que le SOMB fasse une excellente saison atténué un peu dans le microcosme boulognais la qualité de notre début de saison. Je crois qu'il y a une émulation entre nous, chacun fait le maximum pour ne pas être mangé par le voisin. Il ne faut pas oublier que Le Portel, c'est un village de 8 000 habitants. Les dirigeants peuvent être très fiers d'avoir amené la construction d'une salle de 3 500 places qui sera disponible dans un an. On a un budget qui est entre le 7^e et le 9^e de Pro B. Et le club a d'énormes ambitions, peut-être parfois un peu trop. Je suis sûr que même si Boulogne devait monter, Le Portel, avec les valeurs qui existent dans ce club, avec son président, avec le nombre de supporters et de partenaires, vivra en Pro B, sans problèmes. Le cas inverse n'est peut-être pas vrai. ●

Frédéric Munch en double voix



➤ Prof d'EPS d'origine alsacienne, Frédéric Munch avait été appelé à l'ESSM Le Portel par Cédric Binauld, alors qu'il exerçait en Charente-Maritimes, et coachait à la fois l'équipe 2 de l'île de Ré et les benjamins de Rupéla La Rochelle. Adjoint du coach, il a aussi la charge de s'occuper de la logistique des joueurs américains dans la vie quotidienne. « Ça me permet d'élever mon niveau d'anglais en ne parlant pas que l'anglais basket, » dit-il, précisant que cette tâche incombe désormais davantage à Pascal Jullien depuis que celui-ci est salarié du club comme manager général.

La carrière professionnelle de Frédéric Munch a pris une autre tournure, une première fois lorsque Cédric Binauld a été écarté en mars 2012. Avec l'autre assistant, François Sense, coach de N3, il a pris en mains l'équipe, toute la semaine aux entraînements, avant de jouer, et perdre, un match contre Lille. Deuxième épisode, le 11 janvier 2013, lorsque Eric Girard avait un rendez-vous médical, l'Alsacien a coaché contre Aix-Maurienne, et Le Portel est ressorti vainqueur après une prolongation. « Il y avait beaucoup d'émotions et tout le groupe avait à cœur de gagner le match pour l'offrir au coach. » Eric Girard a repris la main,

jusqu'à son opération, le 14 février au CHU de Lille, puis son adjoint l'a relayé une deuxième fois, 8 matches, 6 victoires. « Ça s'est bien passé, ce qui a facilité les adaptations que l'on a mis en place par la suite et qui sont toujours en vigueur à l'heure actuelle. La confiance a cimenté le groupe qui a continué avec la même philosophie, même si le management était personnalisé. »

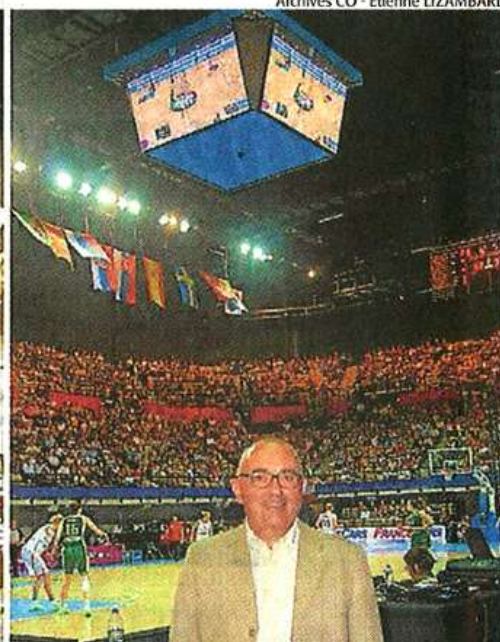
Dans le partage des tâches, si Eric Girard est toujours en première ligne avec la presse écrite, Frédéric Munch s'occupe généralement de satisfaire les interviewés des radios. « Eric a tout de même fait une ou deux télé », précise-t-il.

Évidemment, et plus encore que dans les situations classiques, l'efficacité du tandem Girard/Munch repose sur une confiance mutuelle. ●



Bodet sport confirme sa mainmise sur le basket

Archives CO - Étienne LIZAMBARD



L'entreprise choletaise Bodet Sport équipe bien entendu la salle de la Meilleraie. L'été dernier, Jacques Burel, directeur commercial chez Bodet, a inauguré le cube vidéo suspendu dans l'Arena Loire à Trélazé (photo de droite).

L'entreprise choletaise Bodet Sport et la Ligue nationale de basket viennent de reconduire leur partenariat pour quatre saisons.

Le basket est le 2^e sport collectif au nombre de licenciés, premier sport collectif en salle en terme de spectateurs. La Ligue nationale de basket et ses clubs réunissent ainsi chaque année plus d'1,5 million de spectateurs dans les salles. Bodet Sport a su tirer partie de cette popularité. Bien visible sur les terrains, l'entreprise choletaise propose une gamme complète en affichage sportif vidéo LED : tableau de scores avec écran vidéo, écran géant vidéo, cube vidéo

et bords de terrain LED.

Ces supports, très prisés des sponsors pour leur communication, offrent de nouvelles opportunités de revenus aux salles et complexes omnisports. Partenaire technique sur la Disneyland Paris Leaders Cup LNB 2014, la société a ainsi déployé un écran LED de 15 m², permettant d'afficher le chrono, de diffuser des publicités et de présenter les joueurs. Alain Béral, président de la Ligue nationale de basket, s'est dit très friant des innovations choletaises : « L'écran géant présent lors de la Leaders Cup a donné une interactivité encore plus importante avec le public, ce que nous cherchons à mettre en place

dans chaque salle LNB. »

Le partenariat signé avec la Ligue permettra, selon Sylvain Bodet, responsable marketing de Bodet Sport, « de continuer à développer des nouvelles solutions pour l'élite du basket-ball et de renforcer notre positionnement d'expert dans le domaine de l'affichage sportif ».

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 3 mars 2014



Grégoire Besson. Nouvelle extension de 750 m²

Le fabricant de charrues, outils à disque et à dents, (650 salariés) a lancé une nouvelle extension (la dernière) de 750m² s'ajoutant aux 16.000 m² de bâtiments couverts existants sur son site de Montfaucon-Montigné afin « d'améliorer son flux de production ». Toujours pour accompagner sa croissance (le groupe vient pour la première fois cette année de passer la barre des 100 M€ de CA), l'entreprise a mis une option sur un nouveau terrain sur la ZI du Petit lapin à Saint-Germain-sur-Moine, un endroit stratégique en bordure de 4 voies.

Le Journal des Entreprises n°319 – Mars 2014

10. RENOVAL, PARTENAIRE DE CHOLET BASKET



Rénovaal innove avec son système de vérandas

Rénovaal compte tirer profit de la toute récente homologation par le CSTB (Centre scientifique et technique du bâtiment) de son système de vérandas à ossature aluminium pour faire la différence dans un secteur moins flamboyant que par le passé, indique la *Lettre API*. « **Nous sommes sur un marché mature**, estime le PDG Pierre Tisseau. **Nous le ressentons depuis 2012. L'innovation produit dont nous avons fait un cheval de bataille est donc primordiale : il faut**

tout à la fois répondre aux attentes des clients et à la réglementation thermique. »

La société, dont le siège est basé à Yzernay, compte également dynamiser son activité de couverture de piscine grâce à Zéphir : il s'agit d'un abri bas télescopique dont le système de pose a été simplifié à l'extrême. Hors cette activité (1,5 M€ de ventes), l'entreprise (140 salariés) a clos son exercice 2013 sur un chiffre d'affaires de 25 M€.